

COMMENTAIRE

Un mythe à détruire: les semences « Terminator »

François Belzile

Professeur en génétique végétale,
Université Laval

Au cours des dernières semaines, en marge d'une Conférence de la convention de l'ONU sur la biodiversité qui a eu lieu au Brésil, on a assisté à un battage en règle de la part de nombreux activistes anti-OGM au sujet des semences que ces activistes ont eux-mêmes baptisées « Terminator ». De quoi s'agit-il vraiment et faut-il s'en inquiéter ?

Ces semences produiraient une récolte dont les graines sont stériles. Les activistes nous assurent que de telles semences constituent *de facto* une grave menace pour l'environnement, la sécurité alimentaire mondiale et l'autonomie de 1,4 milliard d'agriculteurs qui sèment les graines produites sur la ferme. Rien de moins ! Mais qu'en est-il au juste ?

Tout d'abord, rappelons les faits. Premièrement, ces semences ne sont commercialisées nulle part sur la planète et restent, jusqu'à nouvel ordre, sur la planche à dessin. Mais pourquoi diable voudrait-on produire une plante dont les graines sont stériles ? Ce serait là une façon d'assurer qu'un agriculteur ait l'obligation d'acheter de la semence chaque année.

Présentement, un agriculteur qui achète une semence transgénique (OGM) dotée de caractéristiques qu'il désire (par exemple la résistance à un insecte), mais aussi plus dispendieuse qu'une semence conventionnelle, doit signer un contrat dans lequel il s'engage à ne pas réutiliser sa récolte comme semence. Le fait que sa récolte soit inutilisable en

tant que semence n'est donc pas une contrainte nouvelle pour cet agriculteur.

Ces semences ne sont commercialisées nulle part sur la planète

Pareillement, depuis des décennies, tous les producteurs de maïs et de nombreuses espèces horticoles utilisent des semences hybrides qui, encore une fois, produisent une récolte qu'il est impossible d'employer comme semence. Pourquoi le font-ils ? Tout simplement parce que ces semences hybrides offrent des rendements inégalés ou des qualités uniques qui compensent très largement pour le coût supplémentaire lié à l'achat récurrent de semence.

Deuxièmement, à supposer que de telles semences soient un jour commercialisées, en quoi constitueraient-elles une menace pour l'environnement, la sécurité alimentaire, et les agriculteurs ? Malheureusement, ces sombres prédictions vont à l'encontre d'une implacable réalité : les organismes stériles, par définition, ne se reproduisent pas ! Lorsqu'une jument est fécondée par un âne, il en résulte une mule ou un mulet qui, tous deux, sont parfaitement stériles. Pareillement, les clémentines et autres fruits dépourvus de noyaux nécessitent l'intervention humaine pour se reproduire et disparaîtraient rapidement si on ne les maintenait pas activement. Que penserait-on d'une personne qui crierait

sur tous les toits que les mules et mulets vont bientôt faire disparaître les chevaux et les ânes de la surface de la terre ? Aussi ridicule que cela puisse sembler, c'est pourtant ce que font ces activistes !

Ainsi, pour qu'un agriculteur se retrouve devant une récolte de graines stériles en raison de semences « Terminator », il aura fallu qu'il s'en procure de son plein gré puisqu'elle ne peut se propager autrement. Et si son voisin en cultivait, un agriculteur pourrait-il voir sa récolte se trouver « contaminée » et devenir stérile ? Bien que formellement possible, un tel scénario ne toucherait qu'une minuscule fraction de sa récolte (moins de 1% typiquement) et serait sans conséquences sur le plan pratique. Pareillement, des impacts sur l'environnement sont difficiles à imaginer car même si une plante issue de semences « Terminator » se croisait avec une espèce sauvage, la semence serait stérile et couperait court à toute possibilité de dissémination.

En somme, en dépit de tout ce qu'avancent les activistes à leur sujet, les semences « Terminator » ne constituent aucunement la menace qu'ils prédisent. En fait, si le Canada et d'autres pays s'opposent à une interdiction de telles technologies visant à restreindre la dissémination des OGM, c'est justement parce qu'elles pourraient favoriser la coexistence des diverses technologies agricoles. Une telle éventualité déplaît grandement à tous ceux qui s'opposent aveuglément à tout OGM quel qu'il soit. Ces grands défenseurs de l'environnement auraient avantage à rafraîchir leurs connaissances élémentaires en biologie !